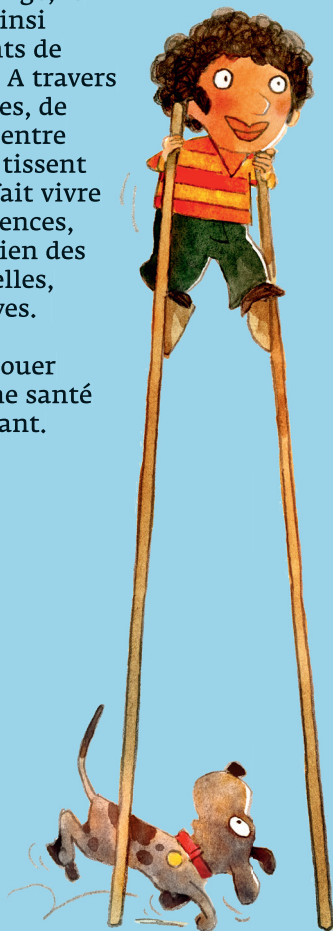


C'est un jeu d'enfant !

Dire d'une chose que c'est un jeu d'enfant, c'est dire qu'elle est simple à faire... Elle va de soi, comme le fait de jouer l'est pour l'enfant ! Et effectivement, le bébé déjà semble jouer comme il respire.

Avec le petit, tout fait office de jeu : les mimiques de ses proches, la voix de son père, un bout de ficelle ou de papier,... Jouer pendant le change, le bain, les trajets, et ainsi partager des moments de plaisir au quotidien. A travers ces moments ludiques, de complicité, les liens entre parents et enfant se tissent petit à petit. Le jeu fait vivre à l'enfant des expériences, il est le support de bien des aventures relationnelles, affectives et cognitives.

Quel que soit l'âge, jouer est un signe de bonne santé psychique chez l'enfant.



Alors, on joue ?

On danse, on chante, on rit, on joue, on vit. Jouer, c'est une activité gratuite, où il y a du plaisir et où on ne se pose pas la question de savoir à quoi cela sert. On joue à tous les âges de la vie. Regardez les personnes âgées jouer aux petits chevaux, au loto ou aux cartes, quel dynamisme !

Mais, jouer n'est pas toujours simple pour les parents. La fatigue, le quotidien, le manque d'intérêt pour cette activité, empêche parfois de jouer avec l'enfant... Dans ces cas-là, se rendre dans un espace social ouvert (parc, plaines, Maison Verte, avec des amis,...) permet d'être emporté dans le jeu par les autres. Les regarder jouer, souffler, être bien en présence de son enfant. Sans obligation de jouer, on peut porter attention à ce qu'il fait, le féliciter, être un support à ses activités,... l'important, c'est qu'ils jouent, parce que jouer pour un enfant c'est être vivant. Et quand on est petit, c'est l'une des activités principales. Le jeu ça fait grandir !

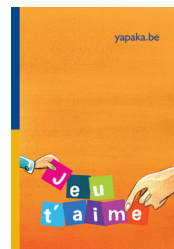


À vous de jouer...

Regardez les vidéos « Jeu t'aime » diffusées sur la RTBF (La Trois). Vous pouvez également participer à un tournage avec votre enfant. Infos sur yapaka.be/jeutaime

Extraits du livre
« Jeu t'aime »,
disponible gratuitement
au 0800/20 000
ou infos@cfwb.be

yapaka.be



Jouer

aide à
apprivoiser ses peurs,
découvrir le monde,
vivre ensemble,
se construire,
grandir,
créer...



Le jeu est essentiel au
développement de l'enfant

yapaka.be

Papoter avec bébé

Papoter avec bébé, c'est sans doute le tout premier jeu. On y joue quand bébé est encore tout mini. Quand l'adulte est disponible, quand bébé est bien réveillé, qu'un contact visuel est établi, bébé semble alors prêt à communiquer.

Quelques caresses tendres, voilà la voix chantante de maman ou la voix puissante de papa. Ils font de la musique avec leur bouche.



L'expression de leur visage suit les mouvements de la voix. Ils ouvrent tout grands les yeux, puis les plissent. Ils écarquillent les sourcils et élargissent tout leur

visage en un sourire. Parfois, ils marquent une pause, sourient et semblent l'inviter à prendre son tour de parole : « Et oui, et alors, tu veux dire quelque chose... vas-y, areu, areu ... ». Bébé se trémousse, se tortille. Saisi d'émotion, il tire la langue et, soudain, il laisse de sa gorge sortir le son de sa propre voix! Dont ses parents se saisissent à leur tour avec émerveillement pour continuer la papote à deux.

Durant les premiers mois, quelle que soit la langue parlée, la musicalité de la voix compte plus que les mots. Leur voix monte dans les aigus, puis elle descend dans les graves, comme si elle dégringolait les escaliers ! C'est plus attractif, cela capte l'attention du petit. Voix et visages sont, pour le bébé, un véritable paysage qui l'invite à partager les émotions : la joie, la surprise, l'étonnement, la tendresse, et parfois la fâcherie, la colère ou la tristesse.



Le petit bedon qui se fait manger

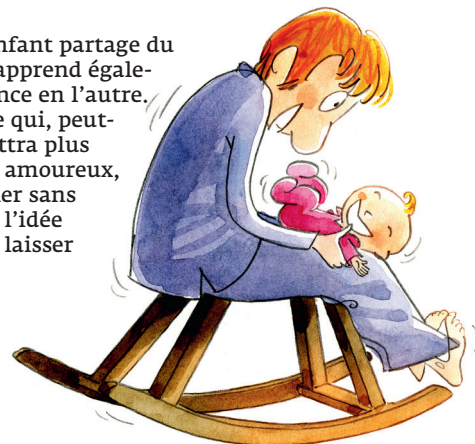
Les jeux de chatouille sont des jeux de surprise qui saisissent agréablement le corps du bébé. Sur la table à langer, papa et maman jouent à «manger le bébé». Lui, tend son petit bedon et n'attend que cela! Le jeu est rythmé et suit une progression. Il est souvent accompagné de la voix et d'une chansonnette. Comme le jeu de «la petite bête qui monte, qui monte».

Il y a sans doute quantité de variantes selon les pays et les langues, mais ce jeu des chatouilles semble être un jeu ancestral qui se joue partout. Avec un bébé, le jeu peut cependant aller trop loin. Bébé semble soudain distrait, un voile passe dans son regard, il détourne la tête. Il bâille ou attrape le hoquet. C'est alors le signe qu'il a bien besoin de faire une petite pause!

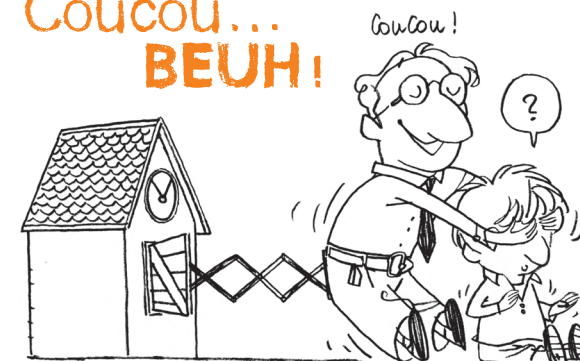
Tombera, tombera pas ?

Heu dada sur le cheval de Bon-Papa...il a tant mangé de blé que son nez... est tout pelé !!! Et l'enfant bascule en arrière, son point d'équilibre perdu et la tête en bas, dans un éclat de rire partagé avec l'adulte qui le porte. Au rythme de la ritournelle, il est passé de doux bercements tranquilles à la cavalcade puis, soudainement, à la chute dans le fossé ! Et il en redemande : Encore, dada !

Avec ce jeu, l'enfant partage du plaisir mais il apprend également la confiance en l'autre. Cette confiance qui, peut-être, lui permettra plus tard de tomber amoureux, de se laisser aller sans être angoissé à l'idée qu'on puisse le laisser tomber.



Coucou... BEUH!



On met les mains devant les yeux, on laisse deviner un petit bout du regard en disant « Coucou » et hop, on ouvre les mains en disant avec force « BEUH ! ». Ce jeu du caché/trouvé est un jeu très important pour l'enfant. Il réalise petit à petit que, quand il fait ainsi disparaître le parent, il ne l'a pas vraiment perdu ! Il vivra le même type d'expérience avec les objets quand il joue à « jeter/ramasser », il laisse tomber un objet et attend qu'on le lui ramasse, et cela à l'infini.

Il comprend que les objets et les gens qu'il aime ne disparaissent pas vraiment même quand ils ne sont plus à la portée de son regard. Ces apprentissages lui permettront, plus tard, de se sentir relié et en sécurité même quand il se trouve séparé ou éloigné des êtres, des choses ou des lieux qu'il aime.